

Dopo le rivolte e le fughe del 18 e 19 febbraio nei Cie di Roma e di Gorizia, venerdì 22 e domenica 24 febbraio due grosse rivolte scoppiano nella prigionie per senza-documenti di corso Brunelleschi a Torino.

Dopo un tentativo di fuga finito male, venerdì i prigionieri bruciano l'area rossa e l'area blu. La polizia interviene con un pesante lancio di lacrimogeni. Nella notte quattro prigionieri vengono arrestati e trasferiti nel carcere delle Vallette, e sabato ne viene arrestato un altro. Ma domenica sera, i reclusi rimasti bruciano l'area gialla. E lunedì mattina la Croce Rossa di via Bologna si sveglia al freddo: qualcuno si è ricordato chi gestisce il Cie di Torino, e gli ha chiuso col cemento i tubi del gas.

Après les révoltes et les évasions des 18 et 19 février dans les centres de rétention de Rome et de Gradisca, vendredi 22 et dimanche 24 février, deux grosses révoltes éclatent dans la prison pour sans-papiers du Corso Brunelleschi à Turin.

Après une tentative d'évasion ratée vendredi, les prisonniers brûlent les sections rouge et bleue. La police intervient avec de lourds tirs de lacrymogènes. Au cours de la nuit, quatre prisonniers sont arrêtés et transférés à la prison des Valette, un autre est arrêté samedi. Mais dimanche soir, les retenus restants brûlent la section jaune. Et lundi matin la Croix Rouge de la via Bologna se réveille au froid : quelqu'un s'est rappelé que c'est la Croix Rouge qui gère le Centre de Rétention de Turin, et lui a fermé à coup de ciment les tuyaux de gaz.

LA LIBERTÀ BRUCIA